Courez donc pour être récompensé (1 Corinthiens 9,24)

Sermon prononcé par l'évêque Józef Zawitkowski lors du 20e Pèlerinage des sportifs

à Jasna Góra - Częstochowa, 12.06.2010

Votre Excellence,

Vénérables prêtres

Chers sportifs,

Militants et journalistes

Tous mes chéris !

Être avec des sportifs à Jasna Góra est pour moi une grande grâce et un grand honneur, Pour cela, je remercie Dieu et vous. Faire un sermon aux sportifs est un exploit difficile et une expérience à part entière.

Je connais le mot grec gimnasion. C'était un endroit où les jeunes hommes ont exercé leur corps, pour qu'il y ait un esprit sain, mais c'était aussi un endroit où les philosophes, les rhéteurs. former les jeunes à la logique de la pensée et l'art de la parole, pour qu'ils grandissent :

- aner andros kai agathos

- vir fortis atque strenuus

- des hommes forts et pleins de ressources.

De tels héros sont nés, des guerriers, des orateurs et des politiciens. De cette belle idée de l'éducation tout ce qu'il nous reste ...sont les grammaires difficiles.

Je connais un autre mot grec Ascétisme - ascétisme, exercice, mortification. Je discipline ma chair et la mets en captivité (1 Co 6,12). C'est ainsi que St. Paul a été compris par Des ascètes chrétiens, qui sont allés dans le désert, en exerçant leur esprit et leur volonté pour contrôler la chair en renforçant l'esprit.

L'ermite ne fuit pas les gens. Il veut seulement s'entraîner, pour revenir plus sages et meilleurs. C'est ce que Jean le Baptiste a fait, c'est ce que Jésus a fait.

Dans le désert, il faut réfléchir. Dans le désert, il y a du sable, du soleil et du silence. Alors vous pouvez entendre votre conscience Les corbeaux apportent du pain, mais vous devez aussi combattre les monstres. Anthony a tué le dernier centaure. Le monde des mythes se termine, et la foi en Dieu commence.

Des ascètes contemporains, des ermites. ...vous les rencontrerez dans la salle de lecture, dans le laboratoire ... dans la salle d'entraînement, dans les camps d'entraînement, dans une école de musique ou de ballet.

Vénérables sportifs ! Combien vous devez transpirer, pour s'entraîner, pour pratiquer .., de monter sur le podium pour recevoir un prix. Est-ce que ça a un sens ? Il le faut, il suffit d'écouter aux enseignements de l'apôtre Paul :

Ne savez-vous pas que lorsque les athlètes courir dans le stade, ils courent tous, mais un seul reçoit le prix ? C'est pourquoi il faut courir pour le recevoir. Chaque homme qui concourt .., renouvelle tout. Ils, pour gagner un prix éphémère, et nous, pour gagner un prix impérissable. Alors je ne cours pas comme si j'étais aveugle, Je ne me bats pas comme si je frappais souffle dans le vide, mais j'entraîne mon corps et le conquérir en esclavage, afin que lorsque je prêche aux autres, (cf. 1 Cor 9:24-27)

Si je pouvais faire de l'exercice ma pensée, ma volonté et mon cœur comme vous formez les vôtres, Je serais un grand saint à présent. Je rêve seulement que je vole, Et en dessous de moi, des prairies de verdure et des bosquets ombragés Je rêve que je nage et l'eau est claire et le fond est coloré. Ce n'est qu'un rêve. Je suis vieux, gros et boiteux. Si seulement l'Esprit du Seigneur me prendrait comme Philip et m'a transporté de Gaza à Nitrogen. mais hélas, je n'ai plus de cheveux.

J'ai écouté celui d'aujourd'hui, l'évangile choisi pour vous.

Alors Peter a couru et l'autre disciple, et ils se sont précipités vers le tombeau. Ils ont couru ensemble au début, mais l'autre disciple a dépassé Peter et est venu le premier au tombeau. Mais il n'est pas entré. Puis vint Peter, qui l'avaient suivi et est entré dans la tombe... Ce n'est qu'alors qu'il est entré et l'autre disciple, qui était venu en premier. Il est entré, a tout vu. et a cru. (J 20, 3-8)

Écoutez, coureurs et marcheurs les sprinters et les marathoniens. Vous avez tous couru. Les premiers ne sont pas entrés dans la tombe - Ils avaient peur. Pierre, à bout de souffle, est entré et a cru. Et Jean entra et crut. Pèlerins athlétiques, avez-vous la foi ? Le prêtre demande. Après tout, c'est pour cela que nous sommes là. Bien. Dans un moment, je vais vous demander ceci, devant la Vierge Marie : Croyez-vous en Dieu ? Par courtoisie sportive répondez moi - nous croyons ! Et je ne te crois plus. Tout le monde le dit, et la foi n'est pas un discours, c'est chacun de mes souffles chaque pensée, chaque battement de mon cœur, de toutes mes décisions, à chacun de mes pas, toute ma vie. Ou je vais voir Dieu,

Soit je vais vers Dieu, soit je m'éloigne de Lui. Je ne peux pas me contenter de le fixer toute ma vie ou de dire une déclaration grossière comme "Je suis un croyant, mais pas un pratiquant". Une personne intelligente ne dirait pas cela, car la foi sans les œuvres est morte (Jacques 2:17).

Qu'en est-il de ma foi ? M. Marian, où est votre médaille d'or de Tokyo ? Je l'ai donné. A qui ? À Notre-Dame de Jasna Góra Tu jouis de la médaille pendant une semaine, mais la foi dure pour le reste de ta vie. J'ai donné ce que j'avais de plus précieux et je me sens à Jasna Góra comme à la maison (Marian Kasprzyk) Oh, tu es forte !

Je n'ai pas honte de mon choix : j'ai consacré ma vie à Dieu et je l'aime comme mon père et Marie comme ma mère. Marek, quelle Mère de Dieu aimes-tu le plus, Czestochowa ou Ostrobramska ? A Czestochowa, je ne le dirai pas. (Marek Citko)

Rafał Avez-vous prêché des retraites pour les jeunes ? Oui, mais c'est moi qui ai été ému par leur comportement. Je ne m'attendais pas à ce que l'on puisse prier et passer un si bon moment (Rafał Dobrucki)

Pour moi, Dieu est un ami sur lequel je peux toujours compter (Mariusz Czerkawski)

La foi déplace les montagnes. Plusieurs fois, je me suis tourné vers Dieu : Dieu aide-moi ! Je n'ai jamais été déçu. (Jerzy Dudek) T'as de la chance, Jurek !

Małgosia, vous priez ? Oui ! À un certain moment, la messe ne suffit plus. J'aime prier avec mes propres mots. Je me sens alors proche de Dieu. ( Malgorzata Dydek )

Je demande à la miss des Jeux olympiques de Séoul. Terenia, est-ce que tu pries avec tes fils ? Je leur enseigne à prier en polonais et en grec (Teresa Folga) Tu es magnifique !

Si je vis selon les règles de ma foi, j'ai le droit moral de chercher du réconfort en Dieu dans les moments difficiles (Tomasz Frankowski) Vous avez raison !

Krzysiu Vous avez escaladé le Rysy, le Kilimandjaro et d'autres en béquilles ? Si je réussis quelque chose maintenant, c'est parce que je n'ai pas jeté mon chapelet. Je t'admire.

Il suffit d'atteindre avec une fusée, de faire quelques pas et je suis déjà plus proche de Dieu ( Magdalena Grzybowska) Oh Magda, tu as la foi !

Magda, es-tu heureuse pour ton fils ? Pierre est le cadeau de Dieu ! Les compétitions, les Jeux olympiques et les médailles sont toujours importants pour moi, mais Peter est le plus important ! (Magdalena Grzybowska)

Père Paul, je vous admire, mais dites-nous, est-ce plus facile d'être prêtre ou joueur de hockey ? Ici et ici, vous devez être juste devant Dieu ! (Révérend Paul Lykaszka) Paul, tu as la foi !

Janek, respirez dans le tourbillon ! La prière a toujours été le souffle de la vie pour moi. Après tout, je devrais être un infirme. La providence de Dieu veillait sur moi. La prière m'a aidée à traverser les différentes péripéties de la vie. (Jan Magiera)

J'ai prié devant l'image de la Vierge noire. J'ai senti alors que j'étais complètement heureuse. (Anna Sulima) Je t'envie, Anna.

Peter, es-tu vraiment à la messe tous les dimanches ? Si je n'allais pas à la messe le dimanche, je raterais quelque chose. (Piotr Swierczewski)

Tom, depuis quand es-tu devenu si pieux ? Quand j'ai lu l'hymne à l'amour, quelque chose m'est apparu. J'ai réalisé que je ne pouvais pas continuer sur cette voie sans Dieu. (Tomasz Terlecki)

Tomek, d'où vient ta foi ? Je prie le rosaire tous les jours avec Dorota. Si l'on ne dit pas cette prière, on se sent mal. Je pense que la Vierge Marie nous guide et que Beretta Molla, un saint médecin et une mère, nous aidera( Tomasz Adamek) Sûrement elle le fera ! Tomek, tu n'es plus Adamek, mais le grand Adam.

Croyez-moi ! La prière aide merveilleusement. Parfois, je pleure dedans comme un bébé, parce que je me suis éloigné de Dieu. De tels pleurs aident. Priez et essayez ! Marianne, tu es revenue à Dieu à travers les tourments. Vous avez raison, mais maintenant je peux vous dire calmement : "Je vous salue, mon Dieu". (Marian Kasprzyk)

Justyna de Kasina, Vous allez toujours au sanctuaire de Brzegu ? Et te souviens-tu de ta grand-mère, comment tu chantais des fleurs et faisais des pèlerinages à Kalwaria ? Maintenant, vous êtes la reine du ski, Vous êtes dans les journaux, dans le salon du président, Mais la plus belle, c'est la photo de la première communion.

J'ai encore un amour et une beauté sportive, mais elle est déjà au paradis. Je savais que j'allais mourir. J'étais heureuse d'être une mère et de donner à mon mari le meilleur de moi-même. (Agata Mróz-Olszewska) Vous avez donné !

Lilianna est une belle enfant, elle vous ressemble.

Marcin chante quelque chose sur les sportifs saints Iwonko peint des portraits de tous - Otylia, Adam, Leszek, Janusz, Père Józi, l'ivrogne de la parafia et mon Pelé.

L'Argentine est grande et Pelé est le roi. Mon bébé noir, priant dans les vestiaires.

J'envie votre foi.

Peut-être assez de confessions C'est bien joli dans les interviews et dans le dopage de Dieu, mais le sport est malade et la vie est brutale. Je vous demande à vous, lutteurs et boxeurs : vous êtes-vous déjà battus avec une dinde ? Nous devons défendre la Ligue ! Et avez-vous déjà combattu un ange ? Je n'ai jamais vu un aurochs ou un ange. Vous le verrez à Czêstochowa. Le cou du Turc doit être brisé. Peut-être que tu dois te battre avec toi-même. Chacun a son propre aurochs. Si tu défends la pureté de ton coeur, brise le cou du Turc, je te donnerai la Sainte Communion.

Jacob a combattu un inconnu après avoir triché à son premier tour.

Laissez-moi partir ou c'est l'aube ! Je ne vous laisserai pas partir avant que vous ne me disiez votre nom. Laissez-moi partir, c'est le matin ! Je ne vous laisserai pas partir avant que vous ne me disiez qui vous êtes. Je suis l'ange de l'Éternel, et tu ne seras plus appelé Jacob, mais Israël, parce que tu as lutté avec Dieu. Si tu es l'ange de l'Éternel, je ne te laisserai pas partir avant que tu ne m'aies béni. Jacob a appelé le nom de ce lieu Penuel, car c'est ici que j'ai lutté avec Dieu et qu'il m'a sauvé (cf. Gn 32, 23-33).

Vous devez vous battre avec Dieu ici. Je ne te lâcherai pas tant que tu ne m'auras pas béni... ! Vous ferez alors l'expérience de ce que cela signifie de croire. La foi est une épreuve, un exercice, une ascèse de questionnement et de recherche constante : Dieu, où es-tu ?

Il y a cinq ans, à la veille de la Divine Miséricorde, Jean-Paul II est mort.

Le 10 avril de cette année, la veille de la Divine Miséricorde, la catastrophe près de Smolensk. Puis un nuage volcanique, puis une inondation en Pologne. Dieu, vois-tu, entends-tu et restes-tu silencieux ? N'avez-vous pas de telles questions ? Et c'est aussi un test de foi. Dieu ne commande pas à l'homme pour le punir, car il est un Père qui aime, mais il donne des signes à un homme rationnel. Ils doivent être lus et compris.

Pour que vous puissiez vous détendre un peu et respirer profondément avant de commencer, je vais vous citer une histoire de Mickiewicz sur des Français ivres chantant des chansons blasphématoires contre Dieu et sa Mère. Un vieux caporal, un soldat napoléonien, n'a pas pu le supporter. et a crié : " Je ne veux pas de ces noms dans ma tasse ! Je ne sais pas où est passée ma foi, je ne me mélange pas avec les Saints de la litanie, mais je ne vous laisserai pas blasphémer le nom de Marie !

La nuit, les Français ivres, les Espagnols leur ont coupé la tête, et dans la casquette du vieux caporal, ils ont laissé une note Vivat Polonus, Unus defensor Mariae !.... car moi, mes frères, je vis de ce nom !

Et c'est notre identité. Et rappelez-vous, grands sportifs, qu'elle seule est la reine ici. Chantez avec fierté : la Pologne n'est pas encore perdue quand nous sommes vivants ! Portez avec fierté le blanc et le rouge ! Criez avec foi : Défendez l'Aigle et la Couronne ! Soyez pour nous l'aube de jours libres. Montre-nous maintenant que tu es notre Mère !

Tu as couru à travers les montagnes et si vite, pour porter secours à Elisabeth, car tu es la servante du Seigneur, la meilleure athlète, donnée pour défendre notre nation, Miriam, dépêche-toi !

Nous avons péché. Nous avons goûté le pain étranger, nous avons jeté le nôtre dans les poubelles. On brûlait le grain dans des poêles. Il y aura de la pauvreté et de la faim, mais nous l'avons fait par désespoir. Ce n'est pas notre faute. Mère, réconforte-nous, nous pleurons ! Dieu nous sauve, nous sommes en train de mourir !

Athlètes, vous êtes respectés et aimés par la Nation. Apportez l'espoir au peuple, Laissez les eaux tomber et laissez la colombe apporter un rameau d'olivier d'espoir. Que la terre refleurisse et que les gens rentrent chez eux pour prier et travailler en paix.

O Dieu, grand Dieu ! Rendez-nous notre pain du champ polonais et du cercueil de pin polonais... Donnez-nous la règle des gens sages et bons Donnez-nous à ranger notre patrie à la fois des ruines de nos saintes ruines et des péchés de notre maudite culpabilité.

Qu'il soit pauvre mais propre (cf. J. Tuwim).

Grâce aux écoles de sport et à l'Académie d'éducation physique, les gens peuvent grandir avec un corps résistant et un esprit fort. Que la Pologne se réjouisse comme une mère qui donne naissance à de si beaux enfants. Et que vienne une nouvelle tribu de gens, telle qu'on n'en a jamais vu auparavant !

Et ça arrivera un jour, tu crois ? Oui ! Seulement que les Polonais deviennent sages, non par l'union, mais par la sainte communion, et elle, la Reine, en est la garante. Avec les mots de Konopnicka, je vous assure.

Je ne vous ai jamais abandonné, peuple, je n'ai jamais détourné mon visage de vous. Je suis Ta force et Ta puissance dans les anciens jours. Déesse Amen.

Et maintenant, dites-moi la vérité, Vénérables Sportifs ! Dis-moi, comme à la maison avec ta mère : Croyez-vous toujours en Dieu le Père, le Créateur tout-puissant du ciel et de la terre ?

Grâce à Dieu, je vous estime davantage et je vous respecte et vous aime, et la confession de cette foi, jusqu'à la fin de la vie, qu'elle soit notre gloire dans le Christ Jésus notre Seigneur Amen.